

La Nouvelle Babylone de l'OCL
CLASSIQUE

A Lausanne, la salle Métropole se transforme à nouveau en cinéma pour deux soirées, avec un film incroyable de 1929, dont Chostakovitch a écrit la musique. La partition sera interprétée en direct par l'Orchestre de chambre de Lausanne, sous la direction de Philippe Béran.

CHRISTOPHE JEMELIN

«C'

est une des musiques les plus déjantées de Chostakovitch!» s'exclame Philippe Béran, chef d'orchestre, qui a dirigé récemment l'Orchestre de la Suisse romande dans l'accompagnement des *Temps modernes* de Chaplin. Il s'apprête à faire de même avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, empoignant *La Nouvelle Babylone* (rien à voir avec la Mésopotamie, il s'agit d'un grand magasin parisien), film muet réalisé par deux jeunes metteurs en scène de 24 et 27 ans, en 1929 à Leningrad. Ce collectif sans tabou (FEKS – «Fabrique de l'acteur excentrique») s'emparait alors des thèmes de Zola sur la bourgeoisie, y mêlant une histoire révolutionnaire pendant la Commune de Paris.

Film d'avant-garde

Le résultat est très audacieux sur la forme, avec 1200 plans très courts, une foison de travellings, et une musique qui n'est pas en reste. «On est dans le délire absolu, passant de la valse la plus décadente à des passages tout à fait contemporains, relève Philippe Béran. Le montage du film est incroyable pour l'époque, très serré, et donc il s'avère impossible de faire un montage musical qui colle au film.» A l'époque, la première fut d'ailleurs un fiasco, et le compositeur de 23 ans fit face aux critiques qui ne comprenaient pas les décalages – courants dans le cinéma d'aujourd'hui – entre la poursuite de la musique et le passage à de nouveaux plans. Les chefs d'orchestre des salles de cinéma, eux, étaient furieux: ils choisissaient d'habitude eux-mêmes les oeuvres à jouer, contre rémunération...

Une bobine toulousaine d'époque

La Cinémathèque de Lausanne, partenaire de l'opération, possède une copie de *La Nouvelle Babylone*, mais curieusement celle-ci contient des chutes de tournage intégrées au film, ce qui le rallonge de 20 minutes! Impossible dans ce cas de l'accompagner avec la partition originale de Chostakovitch. Une copie de la Cinémathèque de Toulouse, conforme au minutage original, a donc été sélectionnée. «C'est assez rigolo, c'est du sport, raconte le chef d'orchestre, car le prêt est draconien: la bobine ne pourra être passée que deux fois, pour éviter de l'abîmer, car elle est d'époque.» Les répétitions avec l'OCL se passeront donc avec un DVD, qui servira de secours en cas d'interruption pendant les cinés- concerts.

Offenbach revisité

«C'est une musique très difficile, avec des indications très précises sur les rythmes, et l'orchestre part à une vitesse stupéfiante. » Une occasion rarissime d'apprécier l'inventivité de Chostakovitch, qui confiait alors: «J'ai utilisé un grand nombre de danses de l'époque (valse, cancan), ainsi que des mélodies extraites d'opérettes d'Offenbach. Je voulais avant tout être dans la cadence et dans le rythme du film, et augmenter son impact.»

La Nouvelle Babylone, film accompagné en direct par l'OCL.

Lundi 31 mars, 20 h 30, mardi 1er avril, 20 h, salle Métropole, Lausanne.

Location: 021 345 00 25.
